

Votre région | Politique & Territoires

PLATEAU-DES-PETITES-ROCHES

Ils ont construit la maison de leurs rêves... et gagné un prix !

Isabelle Calendre



La maison de 115 m est isolée en paille, recouverte de bois brûlé. La terrasse a été conçue pour accueillir les arbres environnants . Photo le DL/Anouk Anglade

Récent lauréat du Prix départemental de la construction bois (catégorie Logements), le projet de la maison *Le Bois des z'hêtres* est exemplaire à plus d'un titre. Structure de bois et paille, respect de l'environnement immédiat, gestion des énergies et déchets, travail participatif... Rien n'a été laissé au hasard.

C'est un projet « de couple de 60 ans, sans enfant à la maison, mais avec des petits-enfants et amis qui viennent régulièrement ». Agnès et Stéphan Poulle souhaitaient « [une maison en structure bois](#) , paille et terre, qui soit peu consommatrice d'énergie. On avait aussi l'idée de la construire sur pilotis, d'avoir le moins d'impact au sol possible, et de condamner le moins d'arbres ».

Ils ont donc fait appel au cabinet d'architecte Atelier 17C, à Barraux, pour donner naissance à leur projet. « Nous avons travaillé avec Véronique Gleize, spécialisée dans ce type d'habitat. » C'est au Plateau-des-Petites-Roches que le couple a trouvé le terrain idéal, ou presque. « Le Grésivaudan est en zone sismique 4, il n'était pas possible de tout faire sur pilotis, nous avons dû nous résoudre à une partie de base en béton. »

Au cœur de ce petit bois racheté par le couple, les arbres ne manquaient pas. « Nous en avons finalement enlevé 15 sur 77. On en a conservé le maximum : on voulait même en laisser

traverser la maison mais ce n'était pas possible. » Surtout, Xavier Juste, expert arboricole et fondateur de Ouisti'tree, est venu étudier chaque arbre, pour déterminer lesquels conserver.

Lancée en septembre 2023, la construction de la maison, assurée par Écosystème construction avec l'aide des amis du couple (voir ci-dessous) a pris une année.

« On avait plein d'idées, pas toutes réalisables. On avait proposé par exemple un bardage en acier rouge, mais la mairie a refusé. Quitte à faire du gris ou brun, on a choisi le bois brûlé. »

Avec sa structure composée à 95 % de bois local – du sapin venu des scieries Barthélémy frères à Laval-en-Belledonne et de la scierie Sillat aux Adrets –, son isolation en bottes de paille de 36 cm venues du Vercors pour le plancher, les murs et la toiture, son parquet bois, son escalier en bois massif, ses enduits intérieurs en terre, son chauffage solaire thermique avec plancher chauffant, complété par un poêle à bois bouilleur, ou encore son dispositif de récupération des eaux pluviales, le *Bois des z'hêtres* coche les cases d'un habitat bioclimatique respectueux de son environnement.

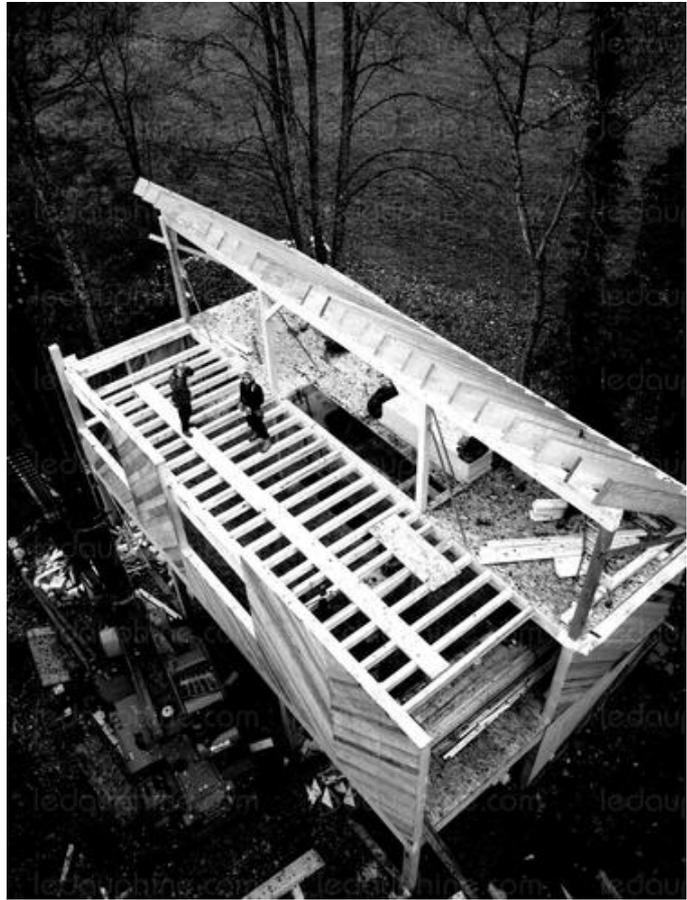
« Nous savions ce que nous voulions. On avait imaginé à quoi la maison ressemblerait. On a mis du temps à la concevoir, c'était un travail génial avec l'architecte : ils sont venus avec des tasseaux et des cordes, pour nous aider à visualiser. Ils les tendaient entre les arbres en nous disant : là ce sera la cuisine, etc. »

Située à Saint-Bernard (l'une des trois communes déléguées du Plateau-des-Petites-Roches avec Saint-Hilaire et Saint-Pancrasse), la maison comprend, en niveau bas semi-enterré, une entrée, un garage à vélo et stock et un atelier/local technique. L'étage, auquel on peut accéder en pente douce à l'arrière de la maison, abrite les pièces de vie. « Nous voulions être proches de la nature, privilégier les déplacements à pied – on peut aller au cœur du bourg –, en transports en commun», car Agnès va travailler à Grenoble en car.

«La maison est très agréable, avec la fraîcheur des arbres en été et une isolation performante l'hiver. C'est lumineux et avec les oiseaux, c'est un festival ! » Le couple a même modifié l'emplacement de sa terrasse « pour avoir les arbres, notamment le hêtre qui la traverse ».

Au final, grâce à cette conception originale et sa réalisation collective, « nous avons la fierté de vivre dans une maison qui n'est pas achetée clés en main. Elle témoigne de plein de petites histoires, et ça m'a donné envie de fabriquer plein de choses », s'enthousiasme Stéphan Poulle.













Votre région | Politique & Territoires

Un chantier alliant les professionnels « et les amis »



La salle de bains et son mobilier récup'. Collection personnelle

Si la liste des artisans et professionnels ayant participé à la construction de la maison est édifiante, elle ne saurait résumer l'aventure du *Bois des z'hêtres*. Car la réussite du projet doit beaucoup à l'aide apportée par... les amis de Stéphan et Agnès Poulle.

Le constructeur, Écosystème construction, a en effet accepté le principe d'une participation active du couple Poulle et de leurs amis, dans plusieurs phases de la réalisation. « Le terrassement, le béton, l'électricité, la plomberie, c'était l'affaire de professionnels, évidemment. Mais l'ossature bois, l'isolation par la paille, l'enduit en terre, le bardage en bois brûlé, les lattes du plancher à poser, les fenêtres, le carrelage intérieur, la peinture... Tout ça a été fait en chantier participatif, ou de façon commune entre pros et amateurs », résume Stéphan.

Cette collaboration active des propriétaires et de leur entourage avait été imaginée dès le début. Stéphan se souvient : « J'avais été clair sur mon envie de participer à la conception, d'être un membre de l'équipe. Le deal, c'était que je ne sois pas un employé, mais que ce que je pouvais apporter en termes de main-d'œuvre soit ensuite déduit du coût total de la maison. »

Car celui qui s'est donc improvisé maître d'ouvrage n'a pas fait les choses à moitié : avant de commencer le chantier, il a passé sept mois en alternance, en CAP de menuiserie chez les Compagnons du tour de France ! Et une fois le projet lancé, « tout s'est fait très naturellement, avec des amis et d'anciens jeunes que nous avons hébergés, qui sont aussi venus aider. Et c'est un gain financier : la paille, par exemple, ce n'est pas cher, mais la main-d'œuvre, oui. Là, avec dix copains, c'est plus facile, et bien plus sympa ! »

Dans le même souci de décroissance, le couple a opté pour l'option récup', dans l'aménagement et la décoration de la maison. « Les éviers et robinet viennent du Bon coin, le carrelage aussi, le canapé est monté sur des palettes... » Ainsi, comme l'explique Agnès, « la maison est neuve, mais on a l'impression qu'elle a un vécu ».





